

La recherche en santé : la solution à la crise du système de santé du Canada

Mémoire pour les consultations prébudgétaires
en prévision du budget fédéral de 2023



NOS RECOMMANDATIONS

1. **Que le gouvernement du Canada double le financement pour la recherche accordé aux trois organismes et s'engage à l'augmenter annuellement, de façon à ce qu'il reflète l'inflation et les repères mondiaux.**
 - a. Cette augmentation devrait être équitablement répartie, les investissements ciblant autant les infrastructures que les ressources humaines.
2. **Que le gouvernement du Canada soutienne et favorise davantage l'élargissement et la diversification du bassin de talents au Canada, en concentrant ses efforts sur les chercheurs autochtones, les chercheurs noirs et de couleur, les chercheurs en début de carrière et d'autres groupes sous-représentés qui méritent l'équité.**

INTRODUCTION

Recherche Canada se réjouit de la collaboration du gouvernement fédéral avec les provinces en vue d'un nouvel investissement dans les soins de santé et espère qu'il permettra d'atténuer certaines des crises les plus pressantes auxquelles font face les systèmes de santé du pays. Ces crises ont également eu des conséquences directes pour la recherche essentielle en santé qui s'effectue dans les hôpitaux et les centres universitaires des sciences de la santé du Canada. La recherche clinique est une étape nécessaire dans la découverte de solutions innovantes en santé, allant du laboratoire jusqu'au patient, mais elle ne peut s'effectuer lorsque le système de santé est en crise.

Le renouvellement de l'investissement dans les soins de santé est certainement nécessaire et bien accueilli, mais nous savons que s'il n'est pas accompagné d'un investissement correspondant dans la recherche en santé, il ne permettra pas d'atteindre les objectifs d'une augmentation du Transfert canadien en matière de santé et de toute entente bilatérale avec les provinces à long terme. **La recherche en santé doit faire partie de la solution.** La science fondamentale, la recherche clinique et la recherche sur la population et les services de santé qui se déroulent dans les universités, les centres universitaires de sciences de la santé et les hôpitaux sont toutes nécessaires pour stimuler les découvertes qui sauvent des vies et qui assurent



l'efficacité, l'accessibilité et l'équité du système de santé. Les innovations en santé contribuent à l'amélioration des résultats des traitements aux patients et de l'expérience du système de santé, en plus de réduire les coûts pour les contribuables canadiens et de renforcer la compétitivité du Canada dans l'économie mondiale de l'innovation. **Un investissement qui se limite uniquement aux soins de santé peut atténuer certaines tensions actuelles dans le système de santé, mais il ne permettra pas d'améliorer les soins de santé et de renforcer le système, car seule la recherche en santé peut le faire.**

Un écosystème de la recherche et de l'innovation en santé fonctionnel est une pièce essentielle du puzzle pour remettre en état et renforcer notre système de santé. Toutefois, nous ne pourrons atteindre cet objectif si nous poursuivons dans la même veine. Le niveau de financement fédéral actuel est tout simplement insuffisant pour assurer la compétitivité mondiale du Canada, ce qui a des répercussions négatives sur la croissance de notre potentiel et de notre performance en matière d'innovation, sur la réalisation de l'énorme potentiel économique de la bioéconomie et sur notre capacité de générer de nouvelles découvertes dans des domaines scientifiques urgents dont dépend la santé des Canadiens. Cette insuffisance de fonds a un impact significatif sur notre capacité d'attirer, de développer et de maintenir en poste les meilleurs talents à l'échelle mondiale¹. Dans son budget de 2018, le gouvernement fédéral a fait des réinvestissements substantiels dans l'écosystème de la recherche, ce qui a permis de remédier à des années de recul, mais depuis lors, le Canada n'a fait qu'accentuer le retard. Tout comme dans la période ayant mené à ce budget, et comme décrit dans l'Examen du soutien fédéral aux sciences, 2017², le Canada continue d'être à la traîne par rapport à ses pairs de l'OCDE dans la compétition mondiale pour l'innovation³.

Le budget de 2023 représente un tournant crucial. Soit nous perdons encore plus de terrain par rapport à nos pairs mondiaux, avec la perte de talents et de potentiel économique qui en découlent, soit nous mettons notre épaule à la roue et nous donnons à notre écosystème de la recherche et de l'innovation en santé, y compris aux personnes qui le font fonctionner, les moyens qui en assureront la réussite à long terme. Nous pouvons assister à l'effondrement de notre système de santé ou nous pouvons investir dans notre écosystème de la recherche et de l'innovation en santé. Pour une efficacité optimale, tous les investissements fédéraux doivent

¹ Whiteside, Catharine et al. **In the global race for science talent is Canada investing enough?** Policy Options. 27 mai 2021.

² Conseil consultatif pour l'examen du soutien fédéral à la science fondamentale. **Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays.** 2017. P. 34

³ Par rapport aux États-Unis (3,5 %), à la France (2,4 %), à l'Allemagne (3,1 %), à la Belgique (3,4 %) à la Chine (2,4 %) au Danemark (2,9 %), au Japon (3,3 %), et aux Pays-Bas (2,3 %), le Canada a dépensé 1,7 % en 2020. **OCDE, Dépenses intérieures brutes de R-D.**



être effectués dans une perspective pangouvernementale, en reconnaissance du fait que ces choix ont des répercussions sur l'ensemble de l'écosystème.

À propos de Recherche Canada : Recherche Canada est une alliance nationale qui a pour mission d'améliorer la santé et de favoriser la prospérité des Canadiens de par son rôle de chef de file mondial du Canada dans la recherche et l'innovation en santé.

RECOMMANDATIONS DÉTAILLÉES

Recommandation 1 : Doubler le financement de la recherche accordé aux trois organismes subventionnaires

Nous recommandons que le gouvernement du Canada double le financement pour la recherche accordé aux trois organismes et s'engage à l'augmenter annuellement, de façon à ce qu'il reflète l'inflation et les repères mondiaux. Cette augmentation devrait être équitablement répartie, les investissements ciblant autant les infrastructures que les ressources humaines.

On ne saurait trop le répéter : **le sous-investissement dans la recherche en santé n'est pas une option; il compromet l'avenir même du Canada.**

L'excellence de la recherche en santé du Canada est une ressource inestimable. Nous avons la chance de posséder des talents parmi les meilleurs au monde et nous avons un grand potentiel en matière de R-D, mais nous risquons de dilapider cette excellence. Le Canada n'est pas compétitif par rapport à ses homologues mondiaux, ce qui présente des risques pour notre économie et pour la santé des Canadiens. Le Canada est la seule nation du G7 dont les dépenses de R. et D. en termes de pourcentage du PIB ont diminué au cours des deux dernières décennies, et l'écart continue de se creuser alors que d'autres pays accélèrent le rythme^{4,5}. Lorsque nous nous comparons à notre voisin du sud, le contraste est saisissant : les États-Unis consacrent 160,12 \$ (dollars canadiens) par habitant au financement de la recherche en santé, par l'intermédiaire de leurs National Institutes of Health (NIH)⁶. Quant au Canada, il ne dépense que

⁴ *Ibid.*

⁵ Rapport du Comité permanent de la science et de la recherche. [Réussites, défis et opportunités pour la science au Canada](#), juin 2022. P. 10-11.

⁶ Combinaison de données du Congressional Research Service, [National Institutes of Health Funding : FY1996-FY2023](#), mis à jour le 20 mai 2022, et des Nations Unies. [World Population Prospects](#).



34,38 \$ par habitant, par l'intermédiaire des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)⁷. La dépense de nos trois organismes, qui englobe toute la recherche, s'établit à 82,59 \$ par habitant, soit moins que les NIH des États-Unis à eux seuls⁸.

Le Canada doit faire un choix : combler l'écart de financement croissant et s'engager à nouveau dans un leadership mondial en matière de recherche en santé, ou décider que le Canada ne sera finalement pas dans la course en ce domaine. S'il investit de façon significative et à grande échelle dans la recherche en santé, en adoptant une approche pangouvernementale, le Canada attirera des investissements directs étrangers (IDE) essentiels, qui profiteront à l'industrie canadienne, aux partenaires du secteur privé et aux chercheurs de nos universités, collèges et centres universitaires de sciences de la santé. Des investissements importants et soutenus apporteront une énergie et une inspiration nouvelles et contribueront à l'établissement d'un environnement plus compétitif et innovant dans l'ensemble du secteur, grâce à un plus grand nombre d'essais cliniques et à l'attraction d'un personnel diversifié et hautement qualifié et de talents du monde entier. Il s'agit là d'éléments essentiels pour que le Canada puisse conserver ses meilleurs talents et alimenter le bassin de talents de tout l'écosystème de la recherche en santé dans le futur. L'augmentation de l'activité du secteur en général et la création de plus de connaissances auront inévitablement des retombées technologiques⁹, facilitant la commercialisation et la réalisation d'autres nouvelles découvertes.

Nous comprenons et reconnaissons que le gouvernement fédéral tente d'instaurer, au Canada, une économie de la biofabrication dynamique au moyen de mesures importantes telles que la stratégie en matière de biofabrication et de sciences de la vie. Les progrès dans le cadre de cette initiative exigeront toutefois de véritables investissements dans l'écosystème de la recherche en santé¹⁰, sans quoi le talent, la créativité, les nouvelles découvertes, la propriété intellectuelle et la commercialisation, produits d'un écosystème bien alimenté et essentiels à un secteur de la biofabrication compétitif, nous feront défaut. Le Canada peut être un pays de biofabrication « succursaliste » ou devenir une force concurrentielle respectée en tant que pôle d'innovation et une destination attrayante pour les nouvelles entreprises, les IDE et les talents.

⁷ Combinaison de données des Instituts de recherche en santé du Canada, *Dépenses des IRSC en subventions et bourses*, 2021-2022 et Statistique Canada. *Le Quotidien : Estimations de la population du Canada*, 29 sept. 2021.

⁸ Ibidem et données du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. **Les investissements du CRSNG au Canada en 2019-2020** et **Conseil de recherches en sciences humaines**.

⁹ Association canadienne des neurosciences 2022. **Mémoire** au Comité permanent de la science et de la recherche. Mars 2022.

¹⁰ Tel qu'exprimé par BioCanRx dans son **mémoire** au Comité permanent de la science et de la recherche, en mars 2022.



Notre écosystème de recherche en santé a prouvé, pendant la pandémie de COVID-19, à quel point il peut être efficace et productif lorsque toutes les parties, y compris le gouvernement, travaillent en collaboration vers l'atteinte d'un objectif commun. Au cours de cette période, toutefois, le Canada a également été pris au dépourvu à bien des égards. Le secteur de la recherche dans son ensemble a souffert, enregistrant des retards dans le cadre de certains projets tandis que d'autres se voyaient interrompus, et que des organismes de bienfaisance dans le domaine de la santé, qui travaillent de concert avec les centres universitaires des sciences de la santé, voyaient diminuer leur financement¹¹.

L'augmentation du financement de la recherche en santé permettra au Canada de mieux gérer notre prochaine crise de santé publique tout en améliorant les résultats pour les patients et la résilience du système de santé d'une façon plus efficace et plus rentable, alors que nos systèmes de santé et nos systèmes sociaux sont si fragiles.

Nous recommandons également, à mesure que le financement des trois organismes sera augmenté, de veiller à maintenir un équilibre correspondant dans le financement du personnel et des installations fournis par les établissements qui accueillent les travaux de recherche. Aucun de ces éléments, à l'exception d'un soutien partiel aux étudiants diplômés et aux stagiaires, n'est couvert par les subventions des trois organismes, bien que chacun d'entre eux apporte un soutien essentiel aux activités financées par ces derniers¹²; ils demeurent sous-financés¹³.

Recommandation 2 : Investir dans la diversité des talents de recherche

Nous recommandons que le gouvernement du Canada soutienne et favorise davantage l'élargissement et la diversification du bassin de talents au Canada, en concentrant ses efforts sur les chercheurs autochtones, les chercheurs noirs et de couleur, les chercheurs en début de carrière et d'autres groupes sous-représentés qui méritent l'équité.

La diversité est essentielle au renforcement de la société canadienne. En matière de recherche en santé, l'ensemble de l'écosystème de la recherche profite de la diversité des acteurs, des approches et des étapes de la carrière, et en reconnaît la valeur¹⁴. Les nouvelles découvertes et

¹¹ Lettre de Recherche Canada au premier ministre. Le 3 avril 2020.

¹² Comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral à la science fondamentale. *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays*. 2017. P. 126-14 *Ibid.*, p. 147.

¹³ *Ibid.*, p. 147

¹⁴ Voir le rapport du Comité permanent de la science et de la recherche. *Réussites, défis et opportunités pour la science au Canada*, juin 2022, p. 33-34.



les programmes de recherche influant sur un large éventail de communautés dépendent de l'entretien et du développement du plus important bassin de talents de l'écosystème de la recherche en santé, rassemblant les individus les plus brillants.

Le manque de diversité parmi les chercheurs a été cerné comme un facteur expliquant que certains groupes soient sous-représentés dans la recherche et les essais cliniques¹⁵ et, du fait, mal servis par un système censé les servir de manière égale. Il ne peut en être ainsi. Le soutien de chercheurs qui reflètent la population peut conduire à une conception de la recherche et à des questions qui sont pertinentes pour la population¹⁶.

Le Canada a un travail important à faire sur la voie de la vérité et de la réconciliation, notamment en soutenant une recherche en santé qui profitera aux communautés autochtones. Pour créer un écosystème de recherche diversifié, inclusif et innovant, il faut s'engager à décoloniser les établissements et les systèmes de recherche et investir dans des mesures de soutien et des politiques ciblées qui encouragent et valorisent les chercheurs autochtones, leurs priorités de recherche et leurs modes de connaissance. De même, un écosystème de recherche diversifié, doté de soutiens spécifiques, est essentiel pour lutter contre le racisme, le sexisme et les autres formes de discrimination qui constituent des obstacles à la justice et à la dignité des chercheurs noirs et de couleur, ainsi que de ceux issus d'autres groupes sous-représentés et dignes d'équité.

Au Canada, le soutien financier accordé à nos chercheurs stagne et ne permet pas d'offrir aux stagiaires et aux chercheurs en début de carrière une rémunération décente – un problème qui est encore plus grave pour les chercheurs issus des communautés autochtones et noires et d'autres communautés sous-représentées et marginalisées qui sont généralement confrontées à des défis et des obstacles supplémentaires. Les allocations annuelles de subsistance accordées aux doctorants par leurs institutions sont en grande partie financées par leurs superviseurs à même les subventions de projets des trois organismes. Si le financement de projet est insuffisant, leurs allocations en souffriront. Les allocations minimales des candidats au doctorat au Canada sont généralement inférieures à 30 000 \$ par année^{17,18} un montant qui, dans la plupart des villes, ne suffit pas à soutenir les étudiants tout au long de leur formation s'ils n'ont pas une autre

¹⁵ Editors. « [Striving for Diversity in Research Studies](#) », *New England Journal of Medicine*, vol. 1429 (le 7 oct. 2021), p. 1429-1430.

¹⁶ Instituts de recherche en santé du Canada [Des changements nécessaires : renforcer les soins de santé et la capacité sanitaire pour les communautés africaines, caribéennes et noires de l'Ontario](#). Le 12 nov. 2020.

¹⁷ Sur la base d'un examen des bourses minimales actuelles pour les étudiants au doctorat de [Top 50 Research Universities](#) (Research Infosource, 2022)

¹⁸ Howe, Erin. 20 décembre 2022. [Temerty Medicine Increases Graduate Student Stipends](#).



source de revenus¹⁹. Les bourses et bourses de recherche fédérales peuvent s'ajouter aux salaires des stagiaires, mais elles ont stagné elles aussi. Actuellement, les candidats au doctorat peuvent recevoir 21 000 \$ par année par l'entremise du Programme de bourses d'études supérieures du Canada – un montant qui n'a pas changé au cours des vingt dernières années²⁰. De plus, ces bourses sont rares et espacées dans le temps, de sorte qu'une petite fraction seulement des jeunes chercheurs canadiens en profitent.

Nous vivons dans un environnement de recherche compétitif à l'échelle mondiale, et d'autres pays offrent des bourses importantes à un éventail de chercheurs à tous les stades de leur carrière. Il y a peu de mesures pour inciter les étudiants diplômés – canadiens et étrangers – à poursuivre leurs études au Canada, où ils auront probablement du mal à subvenir à leurs besoins fondamentaux. Et il en va de même pour les chercheurs postdoctoraux et les autres chercheurs en début de carrière. Un boursier de recherches postdoctorales au Canada gagne en moyenne 51 913 \$ par an, comparativement à l'équivalent de 87 576 \$ dollars canadiens aux États-Unis²¹. Le Canada doit donc veiller à ce que les chercheurs, quelles que soient leurs origines, reçoivent un soutien accru et complet qui leur garantisse des salaires décentes et concurrentiels tout au long de leur carrière. Il est important d'augmenter les bourses, comme celles du Programme de bourses d'études supérieures du Canada, mais cela ne peut se faire sans augmenter aussi le financement de la recherche aux trois organismes subventionnaires, de peur que nous risquions de creuser encore plus le fossé entre les quelques récipiendaires de ces bourses prestigieuses et la majorité des jeunes chercheurs de talent qui n'ont pas cette chance.

CONCLUSION

Les soins de santé ont toujours été une source de fierté pour les Canadiens, mais ce n'est pas le cas actuellement. Pour retrouver cette fierté, il faut prendre des mesures immédiates pour garantir aux Canadiens l'accès aux médicaments, aux diagnostics, aux thérapies et aux traitements qui sauvent des vies et qui sont découverts et mis au point par des chercheurs et des innovateurs canadiens du domaine de la santé. La recherche et le talent sont les moteurs de l'innovation, et nous devons nous assurer que le Canada dispose d'un environnement de politiques et d'investissements qui soutient notre écosystème dans son ensemble et qui est prêt

¹⁹ Sur la base d'un salaire de subsistance de 23,15 \$/heure à Toronto (environ 48 000 \$ par année, 40 heures par semaine). [Ontario Living Wage Network](#). Novembre 2022.

²⁰ Crawley, Mike (CBC). 24 décembre 2022. [Canada's grants for master's, PhD students haven't increased since 2003. These researchers want that changed.](#)

²¹ En combinant les données de talent.com, la recherche de salaire « chercheur postdoctoral » et le taux de change de 1,37 CAD. Page consultée le 6 octobre 2022.



à faire profiter les patients des innovations de la recherche. Le défaut de ce faire pose des risques pour les Canadiens et, par conséquent, pour la santé et la sécurité économique du Canada. Il s'agit d'un gaspillage du potentiel des investissements que nous avons déjà faits, en particulier ceux qui visent à former des chercheurs de haut niveau qui contribueront à renforcer notre système de santé pour l'avenir. Ensemble, nos deux recommandations forment un plan essentiel pour résoudre la crise du système de santé dès maintenant et assurer un avenir juste et prospère à toute la population canadienne.

